



Partenaires

MAGAZINE 2/2025

REPORTAGE

Des opportunités chocolatées

Offrir des perspectives
contre l'exode dans les Balkans
occidentaux

FOCUS

Le pouvoir de l'IA

L'intelligence artificielle
dans la coopération
au développement



HELVETAS

Une stabilité fragile

Il y a tout juste 30 ans, je me suis rendue dans la ville de Sarajevo, ravagée par la guerre, comme traductrice pour une conseillère européenne. Sur les tapis verts de l'hôtel Holiday Inn, des taches brunes témoignaient de la présence d'employé-es et de client-es blessé-es. Les combats avaient laissé des impacts de balles.

Quelques années plus tard, j'ai rendu visite à des personnes réfugiées à Banja Luka, en Republika Srpska, une entité de la Bosnie-Herzégovine, pour une émission radio. Oubliées du monde, elles vivaient dans des maisons détruites et luttait pour retenir leurs larmes parce que quelqu'un s'intéressait soudain à leur sort.

La paix qui a suivi les guerres de Yougoslavie a toujours été fragile: les tensions ethniques et religieuses bouillonnent sous la surface. La politique nationaliste n'en est qu'une des raisons. Les inégalités, l'exclusion et le manque de perspectives économiques en sont d'autres. La coopération suisse au développement s'engage résolument pour la stabilité dans les Balkans occidentaux. Elle renforce la société civile, l'intégration des minorités, le secteur privé et les jeunes. Vous en apprendrez plus dans le reportage, sous la forme d'un voyage dans trois pays de la région. ○



Rebecca Vermot
Rédactrice «Partenaires»
redaktion@helvetas.org

**L'égalité des chances, partout.
Faites un don.**



Scannez le code QR avec l'application Twint et sélectionnez un montant.

Ou faites un don via helvetas.org/fr



© Keystone/AFIP/Tony Karumba

Une appli utilise l'intelligence artificielle pour détecter les troubles oculaires. De quoi obtenir rapidement un premier diagnostic dans les régions isolées, où il n'y a que peu de médecins.

3 EN CLAIR

4 TOUR D'HORIZON

6 REPORTAGE

Des perspectives contre l'exode

Trois histoires de succès des Balkans occidentaux

18 RAPPORT ANNUEL EN BREF

20 SUISSE

Bouleversements mondiaux et rôle de la Suisse

Trois recommandations d'action

21 PERSPECTIVE

Des femmes qui ne se laissent pas décourager

Les «Aparajitas» du Bangladesh

22 ACTUALITÉ

23 Impressum

23 Concours

24 INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

12 FOCUS

Le pouvoir de l'intelligence artificielle

12 Une chance avec des effets secondaires

Comment l'IA impacte la coopération au développement et l'aide d'urgence

14 L'IA au service de la santé, des forêts et du conseil

Des exemples concrets du monde entier

16 Concevoir une IA équitable

Les pays du Sud global doivent eux aussi profiter de l'intelligence artificielle

Notre vision:

Nous voulons un monde dans lequel toutes les personnes vivent dignement et en sécurité, de façon autonome et responsable face à l'environnement.

Pourquoi vaut-il la peine de prendre ses responsabilités en ces temps difficiles?

Par Melchior Lengsfeld

J'ai récemment lu cette phrase très vraie dans un journal alémanique en ligne: «L'espoir n'est pas la conviction que tout rentrera dans l'ordre, mais la clarté de voir pour quoi il vaut la peine de se battre.» Notre attitude pourrait être de nous résigner, parce que le nouveau gouvernement américain mise sur une disruption maximale et Poutine sur la guerre. Ils mettent l'ordre international à rude épreuve – la plus rude depuis la guerre froide. Ils font des émules. Avec de graves conséquences pour les habitant-es des pays pauvres.

Bien que les médias éclairent surtout cet aspect-là de la politique mondiale, les solutions constructives et les personnes avec une attitude basée sur des valeurs existent elles aussi. Chez Helvetas, nous mettons régulièrement en relief les progrès des dernières décennies: moins de personnes vivant dans la pauvreté, meilleurs soins de santé, droits des femmes. Et saviez-vous que, depuis le début du millénaire, plus de deux milliards de personnes ont eu accès à l'eau potable?

«Jamais, il n'y a eu de meilleur moment pour s'engager en faveur de l'équité et de la démocratie.»

Selon son compte rendu d'activité, la coopération suisse au développement a soutenu, dans les quatre dernières années, des centaines de communes dans 19 pays pour la mise en place d'un système de collecte équitable des impôts. De l'argent géré localement, utilisé pour l'éducation, la santé et l'infrastructure. Pour assurer qu'il parvienne aux citoyen-n-es, des ONG locales ont travaillé

Maintenant plus que jamais

avec des millions de femmes et d'hommes: participer aux assemblées communales leur permet de s'impliquer dans les décisions relatives aux fonds. La participation active est un pilier d'une démocratie authentique.

Un autre pilier: une économie dynamique. Pour pouvoir s'engager socialement et politiquement, il faut avoir des perspectives économiques. Les PME fournissent près de 70% des emplois à l'échelle mondiale. Or, elles ont besoin de personnel qualifié. Au cours des quatre dernières années, la Suisse – dont Helvetas – a permis à 1,3 million de jeunes d'effectuer une formation professionnelle. Ces jeunes ont ainsi accès au marché du travail et donc l'opportunité de se bâtir une vie autonome.

Il importe, plus que jamais, de ne pas perdre de vue notre marge de manœuvre. Elle existe, malgré toutes les nouvelles et tendances inquiétantes. S'engager pour l'égalité des chances en vaut la peine: si des dizaines de milliers de personnes reçoivent l'opportunité de reprendre un travail en Ukraine, la société entière sera renforcée – et cela facilitera la transition en temps de paix. Au Mali, des familles paysannes améliorent leurs récoltes grâce à des méthodes de culture adaptée au climat. La promotion des femmes (cf. p. 21), sur le plan politique ou économique, permet d'augmenter le produit intérieur brut d'un pays. Bref: la coopération au développement a un impact concret sur la vie de millions de personnes.

Voir ces résultats me rend confiant. Jamais, il n'y a eu de meilleur moment pour s'engager en faveur de l'équité et de la démocratie. À une époque où des acteurs importants retirent leur solidarité internationale et où les tendances autoritaires se renforcent, c'est à nous toutes et tous de prendre nos responsabilités! ○

Melchior Lengsfeld est directeur d'Helvetas.



© Maurice K. Grüning

À VISIONNER

Amour fou sous un soleil impitoyable

Le jeune Adama refuse de devenir chef de la communauté, sa femme Banel de devenir mère. Leur détermination provoque le chaos dans le village sénégalais. Soudain, la pluie fait défaut, des vaches meurent. Banel est prise de folie et la sécheresse menaçante se transforme en malédiction, qu'on l'accuse de faire peser sur le village. Dans des scènes puissantes et poétiques, la réalisatrice franco-sénégalaise Ramata-Toulaye Sy signe son premier film, dans lequel tout le monde lutte pour survivre: Adama, Banel et la nature. –MLI

«Banel & Adama», 2023, 87 minutes, en streaming ou DVD: trigon-film.org



CITATION

«L'espoir n'est pas la conviction que tout rentrera dans l'ordre, mais la clarté de voir pour quoi il vaut la peine de se battre.»

Daniel Graf, responsable Feuilletton, republik.ch



À VISITER

Le potager des Lumières

Connaissez-vous bien les légumes suisses, même ceux que l'on ne trouve pas au supermarché? Découvrez leur diversité dans le plus grand jardin potager historique de Suisse, qui a près de 300 ans. Situé dans le jardin du Château de Prangins, il abrite de curieux fruits, légumes, herbes et plantes utiles – dont le cornouiller, la betterave et la pim-prenelle. Des espèces qui poussaient déjà autour de Nyon au XVIII^e siècle, au temps des Lumières. –RVE

Exposition permanente, entrée libre. Pour plus d'informations: chateau deprangins.ch



REMARQUABLE

Se perdre et se retrouver

À seulement 16 ans, Alhasan Diallo a quitté la Guinée et traversé l'Afrique de l'Ouest jusqu'en Libye, rêvant d'une vie meilleure en Europe. En chemin, il a dû faire face à l'exploitation et à la corruption; il a eu peur pour sa vie. Perdu, il est rentré en Guinée. Dans un projet de la DDC, Helvetas a mis sur pied des offres de formation et des entraînements professionnels pour les jeunes migrant-es comme Alhasan. Aujourd'hui, il espère faire carrière dans l'informatique. Le photographe Franz Thiel a passé une journée avec lui dans la capitale guinéenne Conakry. «J'ai voulu montrer ce sentiment d'être perdu en voyage», explique-t-il. Il ajoute avoir été impressionné par le sérieux et la détermination des jeunes. Pour beaucoup, la fuite en avant est une chose normale. «Ces jeunes ont vécu des choses difficiles, mais se sont totalement réintégré-es dans la vie en Guinée.» –MLI



Des Calories pour la Vie

À FÊTER

Des calories pour la vie!

Renoncer à un repas par semaine et reverser l'argent ainsi économisé à l'une des quatre œuvres d'entraide choisies par l'association, parmi lesquelles Helvetas – tel est le principe de l'initiative «Offrez Des Calories pour la Vie», lancée il y a 10 ans. Une manière originale de lutter contre la faim dans le monde, sans dépenser plus et en se faisant du bien avec un repas jeûné. Nous saisissons l'occasion de ce dixième anniversaire pour dire merci de tout cœur pour le soutien! –PEM

Envie de participer à cette démarche? Vous trouverez plus d'informations sur descaloriespurlavie.ch.





REPORTAGE

Des perspectives pour lutter contre l'exode

Les Balkans occidentaux reposent sur des bases politiques et économiques fragiles. La coopération suisse au développement s'engage dans la région pour améliorer le potentiel économique et politique, afin que la population ait moins de raisons de partir. Voici trois histoires de réussite.

Par Patrick Rohr
(texte et photos)

Apprentissage selon le modèle suisse

«Tu peux goûter!» Irina Velkova, 18 ans, me tend une assiette avec une crêpe généreusement garnie de chocolat et de sucre en poudre. Un délicieux parfum flotte dans la cantine scolaire de Vancho Prke, le collège de Vinica, une petite ville dans l'est de la Macédoine du Nord. C'est ici qu'Irina et ses camarades approfondissent aujourd'hui leurs connaissances en sciences alimentaires, une matière qui fait partie de leur formation de futures technicien-nés alimentaires.

Il s'agit de la première volée qui, à la fin de l'année scolaire, achèvera une formation de quatre ans basée sur le système dual suisse, associant donc enseignement scolaire et formation professionnelle pratique en entreprise. Outre les technicien-nés alimentaires, la Vancho Prke forme des mécanicien-nés sur machines, des ouvrière-s textiles et des spécialistes de l'expédition et de la logistique.

C'est à la Suisse que l'on doit l'existence de la formation professionnelle duale en Macédoine du Nord, lancée par Helvetas sur mandat de la Direction du développement et de la coopération (DDC). À l'instar de tous les pays des Balkans occidentaux, la Macédoine du Nord subit un important exode de sa population. Les jeunes, surtout, cherchent à faire fortune à l'étranger, les perspectives professionnelles étant trop faibles dans leur pays. Actuellement, environ 1,6 million de personnes vivent encore dans le pays – plus de 700'000 ont émigré, principalement dans des pays comme l'Italie, l'Allemagne ou la Suisse. La Macédoine du Nord manque donc cruellement de main-d'œuvre.

«Nous considérons l'apprentissage dual comme une mesure contre l'émigration», déclare Kurt Wü-

thrich, responsable de la formation professionnelle chez Helvetas Macédoine du Nord. «Mais nous devons réussir à convaincre le gouvernement.» Cela n'a pas été difficile, comme se rappelle Natasha Janevska, experte en formation professionnelle à la Chambre de commerce de Macédoine du Nord. Avec le gouvernement, cet organe a été le principal partenaire de l'introduction de la formation professionnelle duale. «Comme les formations théorique et pratique se déroulaient toutes deux à l'école, il manquait un lien avec l'économie. Résultat: beaucoup de jeunes n'avaient aucun contact avec le marché du travail local», raconte-t-elle. Et d'ajouter que le lien précoce avec un futur employeur potentiel a changé la donne: les jeunes entrevoient soudain des perspectives de travail dans leur propre pays.

«Lorsque les jeunes suivent leur formation de base chez nous, il y a de grandes chances qu'ils restent.»

Gligor Cvetanov, CEO MakProgres,
Macédoine du Nord

Gligor Cvetanov confirme cette tendance. Il est le directeur de MakProgres, une entreprise alimentaire de Vinica dont la marque la plus connue au niveau international, «Vincinni», approvisionne des détaillants du monde entier en chocolat, biscuits et autres snacks. Irina et ses camarades effectuent la partie pratique de leurs études chez MakProgres. «Lorsque les jeunes suivent leur formation de base chez nous, il y a de grandes chances qu'ils restent», déclare Gligor,

Durant le cours de sciences alimentaires, Filip Stoimenov et Irina Velkova font des crêpes.



ou qu'ils reviennent, par exemple après une formation complémentaire.» Ce qui est clairement une plus-value pour l'entreprise. «Mais le pays y gagne aussi, ajoute-t-il, car ainsi, la main-d'œuvre qualifiée n'émigre pas.»

MakProgres est l'une des 17 entreprises de Viniça à proposer des places d'apprentissage aux jeunes. Avec 650 employé·es dans le monde, dont 500 au siège principal, il s'agit du plus grand employeur de la région. «Nous sommes très satisfaits de l'introduction du système de formation dual, déclare Gligor. Avant, les personnes ne venaient chez nous qu'après leur formation secondaire ou supérieure, sans la moindre expérience pratique.»

Irina et ses camarades travaillent deux jours par semaine en entreprise et vont à l'école les trois autres jours. «Cela me plaît beaucoup», affirme-t-elle, tandis qu'elle décore une tablette de chocolat dans le laboratoire de l'entreprise. «Ici, je peux mettre en pratique ce que j'ai appris à l'école, par exemple en matière d'hygiène alimentaire.»

Formation pratique: Eleonora Nikolava (à g.) et Nikola Spirovski regardent disparaître leurs tablettes de chocolat fraîchement décorées dans le refroidisseur.



La Vancho Prke a été parmi les premières écoles à proposer la nouvelle formation, devenue un modèle de réussite: alors que 20 élèves terminent cette année leur apprentissage professionnel en même temps qu'Irina, 74 jeunes se sont inscrit·es à la quatrième formation, qui a débuté l'été dernier.

À l'échelle nationale aussi, les chiffres sont éloquentes: «Lorsque le système dual a été introduit en 2017, seules une entreprise et une école se sont engagées, raconte Natasha Janevska. Aujourd'hui, 560 entreprises et 69 des 73 écoles proposant une formation professionnelle y participent. Si ce n'est pas une réussite!»

Des emplois attrayants

Nous voici à Ferizaj, dans le sud du Kosovo, près de la frontière avec la Macédoine du Nord. Erisa Spahiu, 21 ans, arrive légèrement essoufflée au rez-de-chaussée de la filiale régionale de Speex, un prestataire de services pour opérateurs de télécommunications. Quelques instants plus tôt, la formatrice était assise au centre d'appels situé plus haut dans cet immeuble moderne et écoutait les conversations menées avec des client·es. «Pour assurer la qualité», précise-t-elle – en suisse-allemand.

Erisa a grandi à Bellach, dans le canton de Soleure. Elle avait trois ans, lorsque sa mère et les enfants y ont rejoint son père, qui vivait déjà en Suisse. Quand Erisa a eu 16 ans, la famille est retournée au Kosovo, le pays d'origine de ses parents. «Cela a été un choc culturel pour moi», raconte Erisa, qui venait de terminer l'école secondaire en Suisse. Même si elle ne parlait pas trop mal l'albanais, elle ne l'avait jamais vraiment appris. «Ma langue, c'était l'allemand, ma culture, celle de la Suisse: je suis très ponctuelle et plutôt bosseuse.»

Des conditions optimales pour un emploi chez Speex. L'entreprise a été fondée en 2016 par Fikret Murati, 42 ans, fils de parents kosovars, qui a grandi à Reiden dans le canton de Lucerne. Après avoir interrompu sa formation dans le domaine des soins, il s'est tourné vers le secteur des télécommunications, où il a rapidement fait carrière. En 2016, un ancien employeur – une grande entreprise suisse de télécommunications – lui demande de mettre en place un centre d'appels au Kosovo pour la clientèle suisse.

Fikret, qui est alors à la recherche d'un nouvel emploi, accepte. Il rejoint une petite entreprise de 25 personnes à Pristina, qu'il reprend. Un an plus tard, elle compte déjà 250 employé·es. Aujourd'hui, neuf ans après sa création, Speex emploie plus de 2000 personnes sur sept sites dans le pays, qui fournissent des services à des entreprises suisses de télécommunications.



«Ma langue, c'était l'allemand, ma culture, celle de la Suisse: je suis très ponctuelle et plutôt bosseuse.»

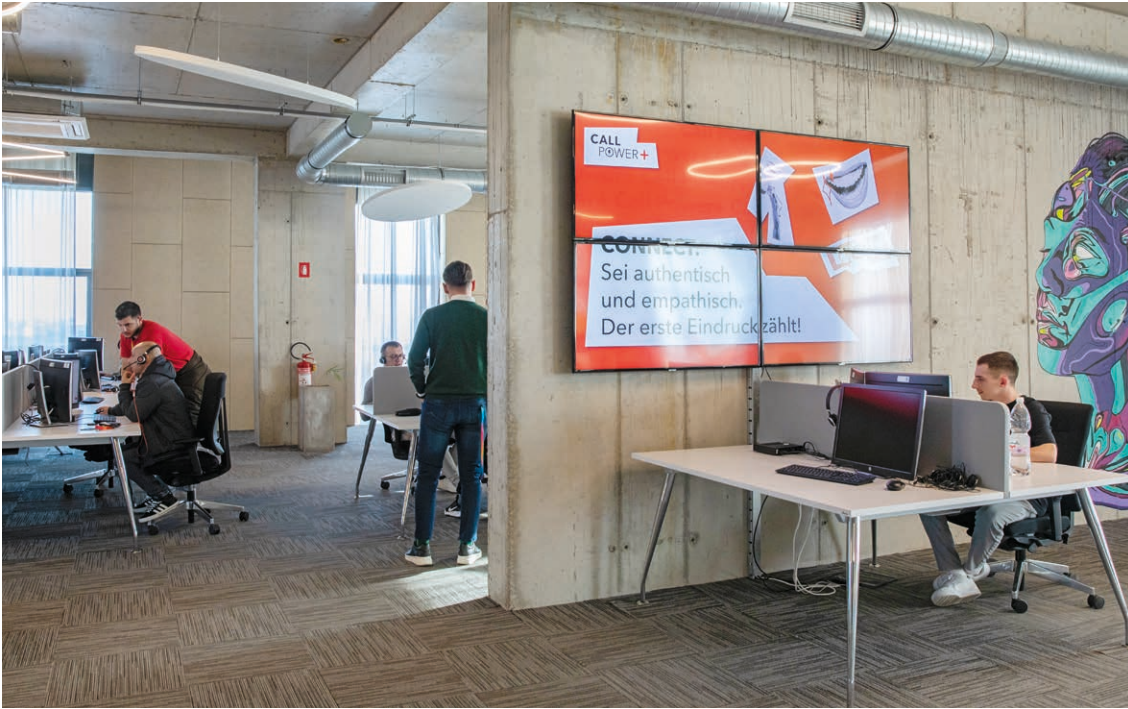
Erisa Spahiu, formatrice chez Speex, a quitté Bellach SO pour le Kosovo

Fikret m'accueille au siège principal de Speex, un grand édifice de verre à Pristina, capitale du Kosovo. Lorsque je lui demande le secret de la réussite de son entreprise, il me raconte comment, au début, il a recruté de manière ciblée des jeunes qui avaient fui avec leurs parents en Suisse ou en Allemagne pendant la guerre du Kosovo à la fin des années 1990 ou qui étaient né·es dans l'un de ces pays et revenu·es plus tard au Kosovo. «Grâce à ces jeunes, nous avons pu servir la clientèle suisse dès le début dans ses langues nationales, et c'est exactement ce que voulait mon mandant», se rappelle Fikret.

L'entreprise connaît une croissance rapide et il devient difficile de trouver des personnes maîtrisant une langue nationale suisse en nombre suffisant. C'est alors que Fikret, en collaboration avec des spécialistes d'Helvetas et avec le soutien de la DDC, met

en place le centre de formation interne de l'entreprise: Speex Education. Durant trois à six mois, les futur·es collaborateur·trices y acquièrent non seulement les connaissances techniques nécessaires pour s'occuper des client·es suisses, mais prennent aussi des cours d'allemand, d'italien ou de français.

«Si quelqu'un ne connaît pas la Suisse par sa propre expérience, il se familiarise aussi avec la suisse, explique Fikret. Dans nos formations, les jeunes assimilent les valeurs politiques et culturelles helvétiques et ce qui importe dans les relations avec les Suisses.» En cas de difficultés avec le suisse-allemand, on peut aussi l'apprendre dans le centre de formation interne: «Les clientes et clients de nos donneurs d'ordre ne remarquent même pas que la personne à l'autre bout du fil ne se trouve pas en Suisse, mais au Kosovo.»



Un employeur attrayant: nombre de jeunes avec des racines kosovares quittent l'Allemagne et la Suisse pour venir travailler chez Speex, dans le pays d'origine de leurs parents.



Cette formation diversifiée, ouverte aux futures collaborateur-trices, mais aussi à toute personne intéressée, contribue au succès de Speex, au point que beaucoup de jeunes ayant des racines kosovares décident de s'installer dans le pays d'origine de leurs parents pour y travailler. Récemment, l'entreprise a lancé un recrutement ciblé en Suisse et en Allemagne: 700 personnes ont répondu, 200 ont franchi le pas et vivent et travaillent désormais au Kosovo.

Donner une voix à la population

Veliko Gradište est une petite ville de l'est de la Serbie où vivent quelque 20'000 personnes. Dujan Stojković et Živosav Simić, un ouvrier forestier à la retraite et un enseignant, sont assis sur une petite aire de jeux à la périphérie de la ville. « Cette place de jeux a été construite à notre initiative », déclarent fièrement les deux hommes. Ils sont les fondateurs de l'association « Rom », qui représente les 3500 Roms de la commune et contribue largement au fait que cette communauté soit très bien intégrée, ce qui n'est pas le cas dans d'autres régions de la Serbie.

L'an dernier, ils ont proposé de construire cette aire de jeux à l'assemblée communale, où les citoyen-nes ont également débattu d'autres initiatives. Ce qui ne va pas de soi en Serbie: bien que la loi les y oblige, de nombreuses communes n'impliquent pas ou peu la population dans leurs processus de décision, souvent par manque d'expérience.

Dans le cadre d'accords internationaux, le gouvernement serbe a donc demandé à la Suisse, forte de son expérience en matière de démocratie directe, de renforcer la participation de la population dans les municipalités serbes. Sur mandat de la DDC, le personnel local d'Helvetas accompagne les employés de 15 communes dans ce processus.

Dans un premier temps, Helvetas a soutenu les communes pour leur permettre de prélever efficacement les impôts fonciers et commerciaux auxquels la loi leur donne droit, ce que de nombreuses communes n'avaient jamais fait, faute de connaissances et de moyens. « Bon nombre de communes ont ainsi considérablement amélioré leur situation économique en peu de temps », explique Melina Pageorgiou, responsable à la DDC du conseil aux au-

Des enfants roms à l'école publique – cela va de soi à Veliko Gradište.



torités locales de la région. Dans un deuxième temps, il s'agissait, pour reprendre la formule de Melina, de « donner quelque chose en retour » à la population devant faire face à des charges plus élevées.

Concrètement, cela signifie que la population contribue à déterminer où vont les fonds récoltés. Lors de diverses séances d'information, le personnel d'Helvetas a montré aux citoyen-nes, qui ne connaissaient pas ces droits de participation relevant de la démocratie directe, comment s'investir à titre individuel ou en tant qu'association.

Les succès est au rendez-vous: l'an passé, 146 propositions émanant de la population ont été soutenues. À l'initiative des citoyen-nes, les rues de Veliko Gradište ont été aménagées, des bancs installés et des parcs créés au cours des dernières années. Et à la périphérie de la ville, où vivent surtout des Roms, se trouve désormais l'aire de jeux initiée par Dujan et Živosav. ○



Patrick Rohr est photojournaliste indépendant et ambassadeur d'Helvetas. Dans ce rôle, il visite régulièrement des projets d'Helvetas et en rend compte non seulement dans les médias d'Helvetas, mais aussi dans des reportages pour divers journaux suisses.



Fiers initiateurs: Živosav Simić (à g.) et Dujan Stojković sur « leur » place de jeux.



La situation dans les Balkans occidentaux: créer des perspectives

Les Balkans occidentaux comprennent la Bosnie-Herzégovine, la Serbie, le Monténégro, l'Albanie, le Kosovo et la Macédoine du Nord. Ces régions connaissent un regain de tensions politiques et ethniques. Faute de perspectives, de nombreuses personnes émigrent. Dans le cadre de sa contribution à certains États membres de l'UE, la Suisse investit dans la réduction des disparités économiques et sociales au sein de l'UE et soutient l'État de droit, la démocratie, l'économie sociale de marché et la société civile. Sur mandat de la DDC, Helvetas mène de nombreux projets qui créent des débouchés économiques et renforcent la cohésion sociale. Une attention particulière est portée aux jeunes, aux femmes, aux Roms, à la communauté LGBTQI et aux personnes avec un handicap. La DDC entend se retirer de l'Albanie par mesure d'économie. Helvetas est convaincue que seule une société forte et inclusive est source de stabilité. –MLI



FOCUS

LE POUVOIR
DE L'IA

L'intelligence artificielle ne remplacera ni la pompe à eau solaire ni l'expert·e en climatologie, mais elle peut compléter et renforcer la coopération au développement. Comment? Quels sont les défis? Réponses dans notre «Focus».

Pages 12-17



© IITA

Promesse et chance
avec effets
secondaires

L'IA est captivante et utile. Ses progrès enthousiasment les un·es et font peur aux autres. Elle représente une chance qui s'accompagne de risques, aussi pour et dans la coopération au développement.

Par Madlaina Lippuner

Pour côtoyer l'intelligence artificielle (IA), il n'est pas nécessaire de posséder un «réfrigérateur intelligent» qui propose des recettes en fonction de son contenu et indique les dates de péremption des aliments. L'IA est depuis longtemps présente dans notre quotidien, sous la forme d'assistants vocaux sur les smartphones, de systèmes intelligents de gestion du trafic, en médecine, dans les procédures de recrutement, les prévisions météo ou encore la recherche d'un·e partenaire.

Il va sans dire que l'IA est également utilisée pour lutter contre la faim et améliorer l'éducation, la sécurité, l'égalité et l'intégration. Son potentiel est considérable et il est permis d'espérer, car l'IA peut potentialiser les résultats dans de nombreux domaines de l'aide humanitaire et de la coopération au développement, tels que la lutte contre la pauvreté, le changement climatique, la formation professionnelle, la migration ou la prévention des catastrophes – si nous l'utilisons à bon escient.

Gagner du temps et sauver des vies

La force de l'intelligence artificielle est de pouvoir rassembler et combiner à grande vitesse des données provenant de différentes sources: les images satellites, les stations météo et d'autres capteurs fournissent des informations sur les précipitations attendues, les variations de température et les changements de pression atmosphérique. Les cartes topographiques indiquent les endroits où un fleuve risque le plus de déborder, tandis que les données historiques renseignent

sur les crues, les pluies et les niveaux fluviaux antérieurs. En combinant ces informations, on peut identifier des schémas et calculer les probabilités d'inondation avec encore plus de précision. Au Nigeria, plus de 600 personnes ont péri dans des inondations en 2022. Une IA développée par Google y fournit aujourd'hui des prévisions plus précises en cas de phénomènes météorologiques extrêmes, ce qui donne aux habitant·es le temps de mettre leurs biens, pour le moins le bétail et des documents importants, à l'abri.

L'analyse de différentes sources permet également d'anticiper les pertes de récoltes, de prévoir plus précisément les pénuries alimentaires et les famines et de planifier à temps les mesures d'aide. Les images satellites et l'IA aident à suivre géographiquement les combats dans les conflits armés et à réagir là où la population est la plus nombreuse et où les besoins sont les plus urgents.

Les drones autoguidés peuvent explorer des zones en toute autonomie, sans que des êtres humains ne doivent se mettre en danger pour cela. Les forces belgérantes y ont beaucoup recours, mais ces appareils soulagent aussi les services de secours: la Rega teste en montagne des drones qui apprennent à reconnaître et à trouver des personnes, ce qui est très utile lorsqu'une mauvaise visibilité empêche un vol en hélicoptère.

N'oublions pas les assistants vocaux comme Alexa et Siri, dont d'innombrables personnes utilisent les services au quotidien. Dans le cadre de l'aide d'urgence, de tels robots vocaux ou chatbots délestent les organisations d'aide, comme en Jordanie, où des chatbots du HCR re-



© Schneider Electric and IXAfrica

Compatible avec l'IA, le centre de calcul «Silicon Savannah» au Kenya est comparable à des installations similaires dans la «Silicon Valley» aux États-Unis et en Europe de l'Ouest.

posant sur l'IA répondent aux demandes fréquentes des personnes réfugiées ou trient leurs demandes – une aide précieuse lorsque le temps presse.

Dans l'agriculture, combiner des données relatives à l'humidité du sol, aux modèles météorologiques et aux semences peut aider à savoir quand planter ou récolter telle ou telle plante. En analysant les données météorologiques comme la vitesse du vent et les rayons du soleil, l'IA permet en outre une meilleure utilisation de l'énergie solaire et éolienne. Elle peut ainsi prédire des vents ou un ensoleillement forts afin que les installations soient réglées de manière optimale pour produire plus d'électricité. L'IA surveille en permanence les installations, identifie d'éventuels problèmes et indique quand une maintenance est nécessaire pour éviter les pannes.

Une IA très gourmande

On espère beaucoup pouvoir freiner plus rapidement le changement climatique grâce à l'intelligence artificielle: les modèles d'IA peuvent estimer les émissions, identifier les économies potentielles et

La combinaison
de différentes sources
d'information
permet de prévoir
mieux et plus vite
d'éventuelles
inondations et famines.

simuler des scénarios dans le but de développer des stratégies durables, par exemple dans les domaines de la technologie du bâtiment, des transports, de la logistique ou des chaînes d'approvisionnement.

Quant à savoir si l'IA elle-même sera durable un jour, la question est controversée. En effet, elle nécessite des matières premières en masse pour le matériel informatique. Surtout, elle doit être alimentée et entraînée par d'énormes quantités de données et consomme, pour l'entraînement, bien plus d'électricité que les moteurs de recherche classiques –

et aussi pour l'utilisation, même pour répondre à des questions simples. Selon l'Agence internationale de l'énergie, la demande en électricité des centres de calcul doublera entre 2024 et 2026. Les groupes de la tech investissent de plus en plus dans l'énergie atomique pour y répondre; Google fait déjà construire des minicentrales nucléaires.

Pour que les systèmes ne surchauffent pas, ils sont refroidis à l'eau, de l'eau potable pour éviter les bactéries et la corrosion dans les circuits de refroidissement. De l'eau qui s'évaporerait et manquera donc ailleurs. En 2021, Microsoft a utilisé à elle seule 6,4 milliards de litres – 2500 piscines olympiques –, soit 34% de plus que l'année précédente. Une brève conversation sur ChatGPT, par exemple, «consomme» un demi-litre d'eau.

Nous devons donc prendre conscience du formidable potentiel, mais aussi des défis de l'IA et chercher des moyens de rendre son développement et son utilisation plus durables. ○

Vous trouverez des exemples en p. 16

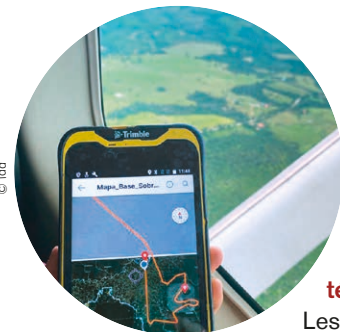


L'IA au service de la santé, des forêts et du conseil juridique

Des exemples concrets montrent comment l'intelligence artificielle permet de prendre des décisions mieux étayées et de concevoir des projets de manière plus efficace, notamment en termes d'utilisation judicieuse des dons, chez Helvetas et ailleurs.

Par Madlaina Lippuner

Une IA de l'EPF Zurich classe 3,2 millions de projets de développement par groupes thématiques et identifie les tendances mondiales. On voit ainsi comment le financement est réparti par thèmes, pays et années et où se situent les lacunes, ce qui permet de coordonner les projets de manière plus judicieuse à l'échelle mondiale.



Colombie: protéger les forêts pour les communautés indigènes

Les forêts font partie des écosystèmes naturels les plus importants et doivent être protégées. Or, les changements défavorables de la végétation et les défrichements illégaux sont souvent détectés trop tard. Les méthodes traditionnelles de surveillance par des gardes forestier-ères, des pièges photographiques ou des images satellites, qui dépendent de l'œil humain, ne suffisent pas pour intervenir rapidement. En Colombie, les images satellites sont évaluées à l'aide d'une analyse d'image assistée par l'IA. Les changements de la forêt tropicale apparaissent en temps réel, ce qui aide les autorités et les ONG à prendre des décisions politiques, à bien répartir les ressources et à lutter rapidement contre la criminalité environnementale. De quoi protéger avant tout les moyens de subsistance et le territoire des communautés indigènes.

© Anastasia Iakusheva

Afrique du Sud: soutien médical

Une plateforme de télémédecine utilise l'IA pour fournir des diagnostics et des conseils médicaux via des appareils mobiles, notamment dans les régions isolées: les patient-es indiquent leurs symptômes, l'IA les analyse et établit un premier diagnostic. Des médecins le vérifient et font des recommandations. De cette manière, l'IA contribue aussi à la détection précoce d'épidémies.

Suisse: moins de lettres d'appel aux dons

« L'une des plaintes les plus souvent formulées par nos donateur-trices concerne le nombre d'appels aux dons que nous envoyons. Nous aimerions bien envoyer moins de lettres, mais chaque envoi auquel nous renonçons creuserait un grand trou dans nos recettes. Que faire? Depuis peu, l'intelligence artificielle nous aide à écrire de manière ciblée aux dona-

teur-trices qui, en vertu de leur historique en matière de dons, sont susceptibles de faire un nouveau don. Grâce à un algorithme, nous avons pu réduire de 20% le nombre d'adresses contactées par envoi, sans enregistrer de baisse des dons. Nous économisons ainsi des fonds que nous pouvons utiliser pour nos projets. »

Stefan Stolle, directeur Marketing et communication Helvetas

Népal: mieux protéger les travailleur-euses migrant-es

« La migration de main-d'œuvre est ici un facteur économique important, mais comporte des risques. Dans nos projets, les personnes prêtes à migrer reçoivent des conseils juridiques et économiques avant le départ pour pouvoir mieux se protéger contre la fraude, l'exploitation et la traite des êtres humains. Nous les aidons aussi à reprendre pied dans la vie professionnelle, la famille et la société à leur retour. Le besoin de conseil ne se fait pas seulement sentir avant la migration et au retour, mais aussi pendant le séjour à l'étranger. Nous examinons actuellement les moyens de compléter nos services par des outils basés sur l'IA, comme un chatbot. Les modèles linguistiques basés sur l'IA peuvent répondre plus précisément qu'un chatbot «traditionnel». Cela fonctionne surtout pour les personnes ne sachant pas bien lire ou écrire: elles peuvent exprimer leurs préoccupations en parlant et recevoir une réponse orale, idéalement dans leur dialecte. Une réponse qui permet de s'y retrouver et de résoudre les problèmes dans des moments critiques. Les conseils dispensés profitent ainsi à davantage de personnes, sont plus faciles à comprendre et disponibles 24 heures sur 24, où que ces personnes se trouvent. »

Madushika Lansakara, responsable de projet, Helvetas Népal

Éthiopie: placement de personnel

« Nous avons développé une plateforme qui met en contact des jeunes au chômage avec des entreprises. Nous prévoyons d'intégrer un modèle linguistique d'IA pour que les employeurs trouvent plus vite des candidat-es adéquates. Les personnes à la recherche d'un emploi téléchargent leurs CV sur la plateforme. L'IA les analyse et offre un aperçu rapide des personnes appropriées. La plateforme soutient aussi les personnes à la recherche d'un emploi en proposant, sur mesure, des formations complémentaires ou des suggestions pour créer une petite entreprise. »

Rediet Million, expert en informatique, Helvetas Éthiopie

Inde: une appli contre les ravageurs

En Inde, 5,8 millions de personnes cultivent le coton. Chaque année, jusqu'à 30% de leur récolte sont détruits par les vers de la capsule du coton. Une application aide à lutter contre ce ravageur: une photo montre si les plantes sont infestées, et l'application calcule le meilleur moment pour prendre des mesures ciblées.

Pakistan: irrigation ciblée

Des sondes placées dans le sol mesurent l'humidité, la température, les précipitations et l'ensoleillement. Après analyse des données, l'IA indique aux paysan-nés comment irriguer, ce qui permet d'économiser près de 40% d'eau par cycle de récolte pour un même rendement, et donc du travail et des coûts.



© Helvetas Népal

© Simon B. Ojeda





Au Rwanda, sept millions d'habitant·es parlent le kinyarwanda, comme ces élèves. Pour une IA efficace, il faut assez de données numériques de cette langue.

Concevoir une IA plus équitable

Les modèles linguistiques d'IA les plus connus sont développés par les géants de la tech. Entraînés le plus souvent avec des données reflétant des visions du monde et des valeurs occidentales, ils risquent de reproduire des stéréotypes, de contenir des zones d'ombre politiques et d'exclure de nombreuses personnes. Toutefois, ce n'est pas une fatalité.

Par Madlaina Lippuner

Beaucoup d'entre nous connaissent ChatGPT et peut-être aussi Midjourney, qui génère des images. Qu'il s'agisse de textes, d'illustrations, de vidéos, d'audio ou de codes de logiciels, l'IA dite générative est capable de tout créer. Le facteur décisif: les données et les informations utilisées pour alimenter les chatbots qui génèrent ces textes et ces images.

Une IA est généralement entraînée en anglais ou dans des langues d'Europe

occidentale. Les questions dans ces langues obtiennent donc des réponses plus détaillées que celles dans des langues indigènes africaines, asiatiques ou sud-américaines. De plus, les valeurs occidentales sont ainsi davantage reproduites.

Par ailleurs, lorsque les chatbots IA sont interrogés sur des sujets politiques, ils fournissent souvent des informations fausses ou incomplètes: Bing Chat de Microsoft invente des scandales et des résultats de sondages et indique des dates d'élections erronées. Quant au chatbot chinois DeepSeek, il ne sait rien

du massacre de Tian'anmen en 1989 ou des violations des droits humains contre les Ouïghours. Même si les modèles linguistiques à la base de ces chatbots s'améliorent sans cesse, il peut être difficile d'obtenir des informations politiques fiables et de se faire une opinion fondée.

Ces deux tendances montrent que l'impartialité des systèmes d'IA dépend de celle des données et des personnes qui les développent. Anne Mollen, spécialiste en IA et durabilité de l'IA à l'Université de Münster, indique: «Ces modèles linguistiques ne sont pas des «machines à dire la

vérité». Nous devons examiner d'un œil critique les réponses à nos demandes.»

Nous devons aussi garder à l'esprit que de grandes entreprises sont généralement à l'origine de ces modèles. Elles ont beaucoup d'argent, des armadas de développeur·euses et un immense «écosystème» de produits dans lesquels elles peuvent intégrer l'IA. Les initiatives de plus petite envergure et indépendantes ont beaucoup de mal à suivre, ce qui ren-

«Nous devons examiner d'un œil critique les réponses à nos demandes.»

Anne Mollen, spécialiste de l'IA

force le pouvoir des géants de la tech et donc leur vision du monde et des valeurs. Anne Mollen est convaincue que cette concentration du pouvoir favorise l'injustice globale, surtout au vu des développements politiques actuels aux États-Unis et ailleurs. «Les grandes entreprises de la tech sont très proches de l'administration Trump, qui ne croit pas beaucoup à une participation pour tout le monde ni à la durabilité sociale et environnementale», dit-elle en faisant référence à Elon Musk, Mark Zuckerberg et compagnie.

Elle ajoute que l'alliance actuelle entre gouvernement et technologie aux États-Unis menace les structures démocratiques encore plus sérieusement qu'auparavant. Il est d'autant plus important de renforcer les alternatives, comme

celles qui s'engagent en faveur de la représentation de la diversité linguistique africaine, afin que les habitant·es du Sud global puissent aussi profiter des opportunités offertes par l'IA et que la diversité des valeurs soit reflétée et les stéréotypes évités.

Exploiter les synergies est une possibilité: les initiatives open source sont accessibles à toutes les personnes qui font du développement. Après avoir été entraînée, une IA peut alors être utilisée plusieurs fois: il suffit de l'adapter à ses propres besoins, ce qui réduit considérablement la consommation en ressources. Pour encourager de telles initiatives accessibles au public, il faut, selon Anne Mollen, une réglementation forte qui brise le pouvoir des grandes entreprises et mise sur un développement orienté vers l'intérêt général: «Les petites initiatives dans le domaine de la tech doivent pouvoir agir de manière autonome afin de ne pas devenir dépendantes des grandes entreprises. C'est le seul moyen de mieux concilier IA et équité.» Les initiatives locales – elles existent! – sont une chance pour le Sud global, mais elles nécessitent des investissements en conséquence.

Consommer à bon escient

Anne Mollen, aussi membre du conseil consultatif d'AlgorithmWatch CH, une ONG qui œuvre pour que l'intelligence artificielle renforce l'équité, les droits humains, la démocratie et la durabilité, reconnaît la valeur ajoutée de l'IA: «Par exemple, lorsque qu'elle me permet d'anticiper les besoins en électricité et de mieux planifier l'injection d'énergies renouvelables dans le réseau électrique. Je peux aussi rendre les processus plus efficaces, par exemple dans la pisciculture. Cela ne rend toutefois pas automatiquement la consommation de poisson plus durable, mais peut-être simplement l'exploitation de la nature plus efficace.»

Anne Mollen estime en outre que la société doit s'interroger sur la quantité d'IA qu'elle souhaite consommer. «Nous devons réfléchir davantage aux situations qui nécessitent réellement l'IA et à celles où son utilisation n'a pas de sens. Faut-il, par exemple, y recourir à des fins publicitaires pour nous inciter à consommer encore plus? Ou donnons-nous la priorité aux applications qui favorisent une plus grande durabilité?» ○



En Thaïlande, un agriculteur utilise l'analyse d'images.



«Des données qui reflètent notre réalité sont importantes.»

Rediet Million
Helvetas Éthiopie

«Il est important que nous aussi, en Éthiopie, utilisions l'IA. Un modèle linguistique apprend à partir des données qui lui sont fournies. S'il n'est pas alimenté par des données en lien avec notre contexte éthiopien, l'IA ne nous servira pas. Si, par exemple, quelqu'un lance une demande en amharique, l'une des langues parlées en Éthiopie, les résultats seront plus maigres et moins utiles, parce que le modèle a surtout été entraîné avec des données anglophones. Si quelqu'un cherche un emploi dans le secteur agricole, le modèle linguistique doit connaître les pratiques locales dans ce domaine. Alimenter le système avec des données correctes, qui reflètent notre réalité, est donc d'autant plus important. Nous aurons ainsi l'assurance que les résultats fournis par une plateforme basée sur l'IA répondent réellement aux besoins locaux.»

Rediet Million est expert en informatique chez Helvetas Éthiopie.

POINT FINAL

Miracle pour l'emploi?

Le progrès technologique détruit des emplois, mais en crée d'autres: selon le WEF, près de 78 millions de nouveaux postes nets seront créés dans le monde au cours des cinq prochaines années, en particulier des postes favorisés par l'intelligence artificielle. –MLI



QUELLE VOIE MÈNE À LA PLURALITÉ DES VOIX?



LA COOPÉRATION GÉRÉE LOCALEMENT

signifie, pour Helvetas, la collaboration à long terme avec des partenaires qui partagent ses valeurs dans les pays en question. Ensemble, nous identifions les défis et développons des solutions. Chaque organisation, chaque entreprise et chaque autorité y contribue avec ses points forts, car ce sont elles qui connaissent le mieux les besoins locaux.

En Tanzanie, Christelle Soanirina (à dr.) de Madagascar discute avec Shoma Nangale d'un «projet jumeau» dont les deux femmes sont responsables dans leur pays respectif.

© Yusuf Maslini

Surmonter ensemble les crises



Par Regula Rytz

Depuis quelques mois, les chansons engagées de ma jeunesse me trottent dans la tête, des chansons qui nous encourageaient à ne pas nous désensibiliser en des temps difficiles.

C'était l'époque de Tchernobyl, de l'apartheid et de la guerre froide. Tant de choses ont changé pour le mieux depuis. Pas parce que c'était facile, mais parce que d'innombrables personnes, partout dans le monde, se sont investies contre vents et marées pour un avenir meilleur. Pour les droits des femmes, la transition énergétique, des traités de désarmement mondiaux, des organisations internationales fortes, des règles commerciales équitables, la sécurité alimentaire et l'éradication de la pauvreté.

Aujourd'hui, nombre de ces acquis sont menacés, notamment en raison de nouveaux défis comme le changement climatique. Je suis donc très touchée de voir comment, dans tous nos pays partenaires, le personnel d'Helvetas discute à nouveau de stratégies pour rester positif en ces temps incertains et pour se mobiliser plus que jamais en faveur de l'égalité des chances. Avancer pas à pas, rester uni-es, ne pas se désensibiliser, c'est ainsi que nous avons surmonté les crises précédentes et que nous y parviendrons cette fois encore!

Merci de nous soutenir – avec vos idées, financièrement et par vos actions. ○

Regula Rytz est présidente d'Helvetas.



574'840
personnes ont eu accès à l'eau potable en 2024

Rébeka Jonas, Bénin

Innover au lieu de migrer

Au Guatemala, nous accompagnons, avec des organisations partenaires, des femmes et des hommes défavorisé-es dans la création de groupes de production ou de PME. Après moins de trois ans, le pays compte déjà 6254 nouveaux-elles entrepreneur-euses. Plus de 32'000 personnes ont un meilleur accès à la nourriture, à l'emploi et aux services des nouvelles PME. Le succès repose sur des «guichets uniques» communaux, qui officient comme agences de placement et proposent des conseils et des formations aux femmes et aux jeunes. De quoi ouvrir des perspectives sur place et réduire la pression migratoire.

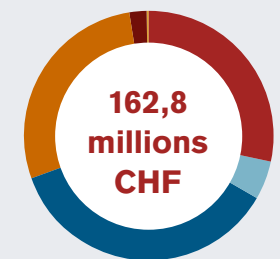
Football pour la paix

Dans les zones tribales du Pakistan, les terres appartiennent généralement à la communauté: il n'existe pas de titres de propriété. Le changement climatique, l'exploitation minière et le manque d'eau causent des conflits pour les ressources, si bien que nombre de jeunes émigrent ou se rallient à des «chefs de guerre». Helvetas soutient la résolution pacifique des conflits et collabore avec des organisations et des chefs de communes; des manifestations sportives et culturelles aident à surmonter les clivages. Cela a incité des jeunes à demander à leurs aîné-es de régler des conflits vieux de plusieurs décennies.



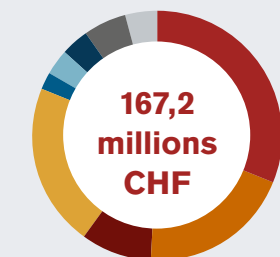
© Simon B. Opladen

Origine des fonds



- Recettes de la recherche de fonds 28,5%
- Contribution de progr. de la DDC 4,9%
- Mandats de la DDC 36,3%
- Mandats d'autres organisations 28,0%
- Recettes services de conseils 2,2%
- Autres recettes d'exploitation 0,1%

Utilisation des fonds



- Afrique 31,3%
- Asie 19,7%
- Amérique latine et Caraïbes 9,0%
- Europe de l'Est et Asie centrale 21,2%
- Coordination et suivi des progr. 2,2%
- Charges projets services de conseils 3,3%
- Charges projets en Suisse 3,8%
- Charges recherche de fonds 5,6%
- Charges administratives 3,9%

Après prélèvements sur les fonds et grâce au résultat financier, l'excédent annuel 2024 se monte à près de 1,3 million de francs.

Rapport annuel et rapport financier 2024

Le rapport annuel complet d'Helvetas pourra être téléchargé au format PDF sur notre site à partir du 29 mai 2025. Vous y trouverez en outre le rapport financier détaillé.

helvetas.org/rapport-annuel

Bouleversements mondiaux et rôle de la Suisse

La Suisse va devoir elle aussi contribuer à plus de sécurité et de paix en Europe. Toutefois, au lieu d'imiter le réflexe de réarmement, elle devrait plutôt investir dans une «sécurité globale». Trois recommandations d'action.

Par Patrik Berlinger

À peine entrés en fonction, le président américain et son puissant oligarque de la tech ont démantelé l'agence gouvernementale de développement USAID. Les dommages sont irréparables: l'expertise est perdue, tout comme la confiance. Pire encore: Trump risque de faire des émules.

Cette destruction totale fait des millions de victimes et anéantit des acquis cruciaux ainsi que l'espoir d'un développement équitable dans le monde entier. L'attitude des États-Unis menace l'ensemble de l'ordre international d'après-guerre, fondé sur le droit international.

Pour la Suisse, il est peu judicieux de miser sur une stratégie militaire du «réduit» conventionnel et militarisé. Elle devrait plutôt compléter l'architecture de sécurité européenne, élaborée à la hâte, par une stratégie de sécurité globale. Autrement dit, par des investissements supérieurs à la moyenne dans la promotion des valeurs démocratiques et des droits humains, dans la lutte contre la crise climatique et dans le site européen de l'ONU à Genève.

Renforcer l'ONU

Si l'ONU est complexe et loin d'être parfaite, ce n'est pas une raison pour l'abandonner. L'affaiblissement du système onusien, qui fournit une aide vitale à des millions de personnes et promeut les droits humains, fait le jeu des puissances autocratiques. L'alternative à une ONU forte serait une politique de puissance entre nations, qui laisserait les petits pays et les populations les plus pauvres sur le carreau.

Avec la «Genève internationale», site de nombreuses organisations de l'ONU – de l'Unicef à l'Unesco, en passant par l'Organisation internationale pour les migrations –, la Suisse dispose d'un précieux levier dont l'importance est trop



L'ONU est une structure complexe et loin d'être parfaite. Ce n'est pas une raison pour l'abandonner.

souvent méconnue par l'opinion publique et le monde politique. L'utiliser de manière ciblée est très judicieux: ce sont les petites économies ouvertes comme la Suisse qui profitent d'un ordre international fondé sur des valeurs et des règles. La Suisse devrait donc renforcer la «Genève internationale» et les organisations de l'ONU qui y sont installées, tant sur le plan financier que sur celui des idées, et montrer au grand public leur pertinence pour la Suisse et le monde.

Renforcer les valeurs démocratiques

Dans le monde entier, les démocraties sont mises sous pression. Face à cette évolution, il est contre-productif d'affaiblir la coopération au développement. Il faudrait plutôt renforcer la DDC. L'accent qu'elle met sur la démocratisation et la bonne gouvernance est ce dont le monde a besoin aujourd'hui. Pays de démocratie directe, la Suisse jouit d'une grande crédibilité et expertise en la matière.

Investir dans la sécurité climatique

Si, pour l'UE et les États européens, un renforcement des capacités militaires semble être inévitable, la Suisse a l'opportunité de compléter la stratégie européenne en investissant dans la sécurité climatique. Les situations d'urgence humanitaire, les phénomènes météorologiques extrêmes et les migrations liées au climat ne peuvent pas être reportés – ils ont lieu maintenant. Il faut donc des États qui continuent de s'engager dans l'aide d'urgence, la protection du climat et l'adaptation aux conséquences du changement climatique, la promotion civile de la paix et la diplomatie des droits humains. Maintenant plus que jamais! ○

Patrik Berlinger est responsable de la communication politique chez Helvetas.

Cet article est la version brève d'un texte paru dans la newsletter mensuelle «Perspectives politiques» d'Helvetas. Abonnez-vous gratuitement: helvetas.org/perspectives-politiques

Des femmes qui ne se laissent pas décourager



«Imbattables, unies, renforcées et libres». C'est ainsi que se sentent les «Aparajitas» au Bangladesh – des femmes qui entrent sur la scène politique tout en surmontant, dans ce but, de nombreux obstacles sociaux. Elles servent de modèles à des millions de femmes et de jeunes filles.

Propos recueillis par Zayed Siddiki

« Je m'appelle Nasima Kabir. J'ai été élue au conseil municipal d'Ajgora, Ward 4, à l'un des neuf sièges généraux. Précédemment, j'ai exercé l'un des trois mandats réservés aux femmes au sein du conseil municipal. Mais il ne me permettait pas d'influencer les décisions. Les hommes se moquaient et disaient que les femmes n'étaient là que pour servir les membres masculins.

Alors que ma déception était à son comble, des personnes du projet Aparajita (cf. encadré) sont venues dans notre village. Leur idée m'a tellement inspirée que j'ai décidé de les rejoindre. J'ai ainsi pu suivre des cours et apprendre comment les fonds sont alloués dans notre arrondissement administratif, quel est le rôle

des commissions, combien de femmes devraient y être représentées et quels sont les projets qu'elles doivent superviser. Nous avons appris qu'en plus de briguer les sièges qui leur sont dédiés au conseil municipal, les femmes peuvent briguer un siège général.

Les autres Aparajitas m'ont motivée pour que je postule à l'un de ces sièges non dédiés. Lorsque j'ai annoncé ma candidature, il y a eu des oppositions. Neuf hommes ont décidé de briguer le même siège – même mon beau-frère. Ensemble, ils ont agi comme si j'étais la seule concurrente. La pression était immense, j'étais déstabilisée. Avais-je pris la bonne décision? Grâce au soutien des Aparajitas, j'ai tenu bon et remporté l'élection avec trois voix d'avance.

Nasima Kabir s'impose aujourd'hui davantage au sein du conseil municipal d'Ajgora, composé de 12 membres, car elle a su s'affirmer face aux hommes lors de la campagne électorale. Elle peut faire entendre la voix des trois femmes occupant les «sièges des femmes» et s'engager avec elles pour les causes féminines. Au Bangladesh, les femmes occupant les sièges qui leur sont réservés ne sont pas impuissantes partout comme Nasima autrefois. Dans les conseils municipaux moins conservateurs, elles initient des changements importants. ○

Zayed Siddiki est cinéaste au Bangladesh. Il a réalisé un film (en anglais) sur trois Aparajitas: helvetas.org/aparajitas

Maintenant plus que jamais! Vous trouverez plus d'informations sur ce slogan en p. 23.



Nasima Kabir a dû convaincre aussi les hommes de l'élire comme conseillère municipale.

Pourquoi devenir une Aparajita?

Au Bangladesh, supprimer les inégalités est difficile en raison des structures patriarcales. La violence envers les femmes est très répandue. Il faudra que les femmes soient dûment représentées dans les gouvernements et organes de décision locaux pour que la situation évolue. Ces dernières années, grâce à ce projet mené par Helvetas sur mandat de la DDC, plus de 9000 femmes ont acquis des compétences pour défier les structures existantes. Elles s'allient pour défendre des causes et briguent des sièges dans les conseils municipaux, voire leur présidence. Dans leur «voyage», elles n'emmènent pas seulement leurs familles, mais aussi leurs communautés et les hommes politiques. Les droits des femmes doivent être renforcés. À plus forte raison à une époque où des hommes puissants les foulent aux pieds. –RVE





Un nouvel usage pour les données de forage

Une entreprise norvégienne d'ancien·nes spécialistes de l'industrie pétrolière utilise les données sismologiques de forages pétroliers pour trouver de l'eau potable. En Tanzanie, elle a découvert une réserve pouvant approvisionner deux millions de personnes pendant 100 ans. En Somalie, des réserves encore à découvrir existeraient. De quoi trouver de l'eau tout en économisant énormément d'argent. –MLI



La mer d'Aral regagne du volume

Le Kazakhstan est en train d'inverser l'une des pires catastrophes environnementales d'origine humaine: alors que la mer d'Aral, victime d'assèchement, avait perdu 90% de son volume, celui-ci a augmenté de 42% au cours des deux dernières années grâce à d'immenses efforts. Une bénédiction pour l'écologie, la qualité de vie et le tourisme. –MLI



Le cacao bat le bitcoin

Le climat et la géopolitique se répercutent sur les marchés. En 2024, le bitcoin a réalisé l'une des meilleures performances avec plus 160%. Le cacao a fait encore mieux, avec plus 240%. Les conditions météo extrêmes en Afrique de l'Ouest et le manque d'engrais dû aux sanctions contre la Russie ont diminué la récolte. La demande restant constante, les prix ont grimpé. –MLI

Séisme au Népal, 10 ans après



© Patrick Rohr

Après le séisme de 2015, Helvetas a formé des milliers d'artisan·es à la construction antisismique, par exemple grâce à l'utilisation d'entretoises en bois dans la construction de maisons traditionnelles.

Le 25 avril 2015, la terre a tremblé au Népal. 8800 personnes ont perdu la vie, 750'000 maisons ont été détruites. «On commence à oublier comment c'était», raconte Pragya Adhikari, qui dirigeait déjà l'équipe financière d'Helvetas Népal à l'époque. Helvetas, qui n'avait que peu d'expérience en matière d'aide d'urgence, a réagi avec courage: trois jours après le premier séisme, une équipe était en route pour Sindhupalchok, où des projets avec les communautés les plus vulnérables étaient menés depuis longtemps et où 95% des maisons avaient été détruites.

Il fallait avant tout investir dans la reconstruction afin que les maisons résistent à des séismes ultérieurs. Comme cela nécessitait de la main-d'oeuvre spécialisée, Helvetas a mis sur pied, avec la DDC, des cours de construction antisismique. Forte de sa longue expérience en matière de formation professionnelle, elle a pu les développer rapidement et former 10'000 hommes et femmes.

Grâce au savoir-faire acquis alors, Helvetas est régulièrement sollicitée pour donner des formations à la construction antisismique dans d'autres régions touchées par des séismes, notamment après le dernier séisme dans l'ouest du pays. Grâce à Alliance 2015 et ses sept organisations européennes, il est aujourd'hui possible de mieux exploiter les synergies,

de fournir du matériel de manière coordonnée et d'apporter une aide plus globale, comme le montre le récent séisme au Myanmar. –RVE

Séisme au Myanmar

Depuis 2013, Helvetas travaille avec des communautés pauvres au Myanmar, notamment là où le séisme de mars a frappé, détruisant des familles, des maisons, des récoltes. Helvetas a commencé par distribuer de l'argent en espèces à 6800 ménages, soit près de 35'000 personnes. Une forme d'aide qui a fait ses preuves, car elle est rapide et renforce l'économie locale. La détresse reste grande: la reconstruction nécessite plus de temps que ne dure l'attention internationale. Les

habitantes du Myanmar ont besoin de votre aide. Soutenez-les sur helvetas.org/myanmar-fr.



SQS
DU MYANMAR

Maintenant plus que jamais

En 1990, deux milliards de personnes vivaient dans une pauvreté extrême, contre près de 700 millions aujourd'hui. Ce progrès est le fruit de décisions politiques judicieuses, de détermination et de la coopération internationale. Il est menacé: les tensions géopolitiques s'intensifient, les autocraties se renforcent. Hélas, cela n'empêche pas des États comme l'Allemagne, la Suède, les Pays-Bas et la Suisse d'économiser dans la coopération au développement. Les États-Unis ont pratiquement supprimé la leur. Ces décisions ont des retombées graves dans les pays pauvres.

Helvetas veut opposer aux gros titres négatifs des récits d'évolutions et de réalisations positives. Nous ne nous laissons pas décourager par le fait que la loi du plus fort s'impose à nouveau sans ménagement en politique (mondiale) et que des États riches se retirent de la coopération au développement. Nous défendons les progrès réalisés au cours des dernières décennies et continuons à impulser des changements positifs. Le moment est venu d'envoyer un signal fort pour la solidarité, l'équité et la cohésion sociale. Et, pour nous toutes et tous, de prendre nos responsabilités: maintenant plus que jamais! –RVE

helvetas.org/maintenant-plus-que-jamais

Impressum

Journal d'Helvetas pour les membres et les donateur·trices, 2/2025 (mai), 65^e année, n° 260. Paraît quatre fois par an (mars, mai, août, décembre) en français et en allemand. Abonnement annuel CHF 40.– inclus dans la cotisation des membres.

Éditeur: HELVETAS Swiss Intercooperation, Weinbergstrasse 22a, 8021 Zurich, tél. 044 368 65 00, info@helvetas.org, helvetas.org
Bureau Suisse romande, 106 route de Ferney, 1202 Genève, tél. 021 804 58 00, romandie@helvetas.org, IBAN: CH42 0900 0000 1000 1133 7

Rédaction: Madlaina Lippuner (MLI), Rebecca Vermot (responsable, RVE)
Sigles des contributeur·trices: Marion Petrocchi (PEM)
Rédaction images: Andrea Peterhans
Édition française: Iris Nyffenegger (INY)
Traduction: Christine Mattle (p. 12–19 / p. 21–22 / p. 23: hôtel), Elena Vannotti (p. 7–11)
Graphisme: Nadine Unterharrer
Mise en page de cette édition: Marco Knobel
Correction: Nadja Marusic, Textmania, Zurich
Impression: Imprimerie Kyburz, Dielsdorf
Papier: Perlentop Satin

Répondez aux questions liées à ce numéro de «Partenaires» et gagnez.

1 Quelle région a visitée Patrick Rohr pour réaliser le reportage d'Helvetas de cette édition?

2 Quel est le pourcentage d'eau économisé par des paysan·nes au Pakistan grâce à l'intelligence artificielle, pour la même récolte?

3 Combien de personnes ont eu accès à l'eau potable en 2024?

Envoyez vos réponses par courrier à Helvetas, «Concours», case postale, 8021 Zurich, ou en ligne sur helvetas.org/concours-pa. Délai d'envoi: 29.06.2025. Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours. Tout recours juridique et paiement en espèces sont exclus. Les collaborateur·trices d'Helvetas ne peuvent pas participer. Les adresses dans notre fichier peuvent être utilisées pour l'envoi d'informations sur Helvetas, les résiliations étant possibles en tout temps. Les adresses ne sont pas transmises à des tiers. La gagnante et le gagnant du concours du Partenaires 1/2025 sont: Violaine et Mario Bettosini, Boudry

Prix sponsorisé:
2 nuits en chambre double pour 2 personnes avec petit-déjeuner.

Casa Santo Stefano
6986 Miglieglia
091 609 19 35
casa-santo-stefano.ch

Un lieu de tranquillité dans le Malcantone

Nichée dans une nature intacte, la Casa Santo Stefano accueille ses visiteur·euses dans un lieu de retraite unique au cœur du Malcantone, au Tessin, où il fait bon s'arrêter, explorer et se reposer. Trois maisons tessinoises restaurées avec amour, dont une ancienne maison de médecin et une ancienne boulangerie, concilient tradition et confort durable. Des chambres sobres et accueillantes, des loggias lumineuses, des cuisines tessinoises où crépite le feu dans la cheminée et une terrasse ensoleillée sous une pergola recouverte de vigne invitent à la détente. Chaque matin, un petit-déjeuner composé de pain, de tresse, de confitures maison et de fruits de saison est préparé avec les meilleurs ingrédients bio et régionaux – de quoi bien commencer la journée!

La Casa Santo Stefano est aussi un lieu de rencontre et de repos. Que ce soit pour une retraite de yoga, une parenthèse au Tessin ou une pause dans le quotidien, tout le monde s'y sentira bienvenu.

Cristina, Matteo et leur équipe vous invitent à faire l'expérience du calme et de la beauté du Malcantone et à découvrir un lien plus profond avec la nature. Miglieglia est facilement accessible en transports publics. –ldd





ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2025

Les ponts suspendus d'Helvetas – l'histoire d'un succès

Vendredi 20 juin*
de 18h à 21h

Paulus-Akademie,
Pfingstweidstr. 28, 8005 Zurich

Inscription jusqu'au
12 juin: helvetas.org/ag
ou 021 804 58 00

* L'AG se tiendra en allemand,
sans traduction. La communi-
cation écrite avant et après
l'AG s'effectue également en
allemand.

17h15 Ouverture des portes, remise du bulletin
de vote

18h00 Allocution de bienvenue par Regula Rytz,
présidente d'Helvetas

Affaires statutaires

19h00 Pause et apéritif

19h45 Les ponts suspendus créent des
perspectives au Népal – et ailleurs,
grâce à un échange Sud-Sud

21h00 Fin de l'Assemblée générale

1. Ouverture, élection des scrutateur-trices
2. Procès-verbal de l'Assemblée générale 2024
3. Rapport annuel 2024
4. Comptes annuels 2024
5. Décharge du comité et de la direction
6. Détermination des cotisations de membres 2026
7. Retraits du et élections au comité
8. Élection organe de révision et instance d'arbitrage
9. Modification des Statuts
10. Motions écrites
11. Divers